

EPIGRAMMES.

A Damoyfelle Iane de la
bruyere fa femme.

Quand ie me repais en vn liure,
Ma ſeur, ne parle que tout beau:
Quand l'ay leſprit des ſoings deliure,
Ne me vien troubler le cerueau:
Si quelque mal ſuruiet nouueau,
Ne le me raconte iamais:
Quand iay parlé, ne l'entremetz,
De te dépitier au rebours:
Si tu me croys, ie te prometz,
Que ie n'écriray plus d'amours.

Epitaphe d'Ant. du Moulin.

Quelez cris mortelz, ô doctes Ararides
Nymphes qui or par celeſte bonheur,
Auez aquis notre immortal honneur,
Enuoiez vous iuſques aux Nereides?
Et vous ſoudars de vous ſeulz homicides,
Race des dens du Dragon, quel malheur
Vous fait veſtir cette noire couleur
Signifiant que de duel n'eſtes vydes?
Calliope ainſi triſte parlant,
Vrania pleurs & ſoupirs mêlant
En ſes motz, dit, Ah deſaſtre malin,
Le ciel a pris (ô clairardente flame)
Pour s'enrichir de plus grand bonheur l'ame,
Lyon le corps du Maconnois MOULIN.